

L'AVIS DE L'ANALYSTE

Bruno Estier Strategic Technicals, Membre du GSCGI

S&P500: Trois scénarios potentiels pour 2012

En septembre 2011 nous avons commenté un graphique du marché américain des actions depuis 2000, en suggérant que le cycle de quatre ans soit composé d'un marché cyclique haussier de mars 2009 à mai 2011 et d'un marché cyclique baissier de juin 2011 à mi 2012. Nous attendions un creux en octobre et nous avons eu un rebond de 1099 du S&P500 jusqu'à 1285 en un mois, suivi par un creux en «V» à 1158 et une remontée régulière après la fête de Thanksgiving jusque vers le niveau de 1310 récemment. Nous continuons à envisager une cible théorique de hausse vers 1375 en 2012.

Depuis Thanksgiving, la volatilité VIX, situé en pointillé en orange sur le panel supérieur, est resté entre 31% et 27% jusqu'au 12 décembre, puis a franchement baissé vers 20% et récemment à même clôturé deux fois en dessous. Donc l'évolution de l'indice VIX de la volatilité du S&P500, qui se situe au dessus du graphique du S&P500, montre bien que les

pointes de VIX au dessus de 31% correspondent à des creux du S&P500 et que durant les phases pendant lesquelles la VIX baisse, le S&P500 a tendance à progresser.

Un autre élément permettant d'envisager une continuation de la progression au delà de 1310 vers 1375 est donné par l'indicateur de vitesse Stochastique de 34 semaines situé au dessous du graphique du S&P500. La position du stochastique vers 20% lors du creux début Octobre 2011 peut être comparée à celle lors du creux de juillet 2010. En effet l'indicateur de vitesse à cette époque est monté au delà de 80% jusqu'à 95% pendant environ 4 à 6 semaines.

Mais il est probable que la progression des prix du S&P500 puisse être un peu moins pentue dans les prochaines 4 à 6 semaines. Le prix du S&P500 s'éloigne rapidement au dessus de la moyenne mobile de 40 semaines (1245), qui elle-même recommence à monter. Il est en fait impossible de savoir si ce mouvement de hausse durera aussi 12 mois comme en 2010-2011 !



Graphique: Indice quotidien du S&P500 depuis Avril 2006, avec moyennes mobiles de 40 semaines (200 jours), et avec l'indicateur Slow Stochastique de 34 semaines. Les flèches en pointillé représentent des scénarios potentiels.
Source: Stockcharts.com

L'AVIS DE L'ANALYSTE

Bruno Estier Strategic Technicals, Membre du GSCGI

Enfin un élément de corrélation inter marché peut continuer à favoriser la hausse du S&P500. Notamment un rattrapage par les marchés émergents, qui augmenterait la recherche d'actifs risqués par le marché. Sur le panel supérieur au graphe du S&P500, se trouve en noir l'évolution de la force relative des marchés émergents par rapport au S&P500. D'octobre 2010 à décembre 2011, cette ligne est dans une tendance baissière, mais qui semble amorcer un rebond en janvier 2012. Le développement d'une tendance haussière de cette force relative serait un facteur positif pour les marchés Actions dans le monde.

Le 12 décembre, alors que le S&P500 était proche de 1258, nous avons envisagé une fenêtre d'objectifs entre 1345 et 1375. Aujourd'hui nous gardons notre objectif, étant donné que nous pensons que la hausse peut perdurer encore plusieurs semaines. Mais la question est de savoir si les plus hauts de mai 2011 vers 1365 vont être une résistance importante ou si la hausse peut continuer sur sa lancée vers 1425-1500.

Il semblait jusqu'à présent que le scénario d'une poursuite de la hausse vers 1425-1500 serait fort improbable, car il n'intégrait pas le risque d'un creux important au deuxième trimestre 2012, comme les cycles de 10 ans et de quatre ans le suggèrent. Il serait surprenant que cette influence cyclique majeure ne produise qu'une faible correction allant d'un sommet vers 1375 à un niveau ou se trouverait la moyenne mobile de 40 semaines, probablement vers 1300-1280 (le scénario en vert sur le graphique). Néanmoins comme actuellement ce scénario n'est presque pas envisagé et parce que jusqu'au niveau de 1310 pour le S&P500, seule une minorité de participants a vraiment été optimiste, j'ai l'impression qu'il faut réintroduire ce scénario haussier comme une possibilité au moins aussi probable que les deux scénarios baissiers décrits ci-dessous et envisagés comme les plus probables jusqu'à présent.

Dans le cas des scénarios baissiers, la zone de 1345-1375 serait une résistance importante et provoquerait un retournement du marché à la baisse. En effet nous nous retrouverions dans l'hypothèse du marché cyclique baissier de juin 2011 à mi 2012, composé de deux jambes de baisse, une en 2011 et une autre en 2012. Cette hypothèse serait renforcée par une particularité de la hausse actuelle depuis 1099, qui serait composée aussi de deux jambes de hausse égales – 1099 à 1285 et 1158 à 1344.

Nous sommes bien sur dans des scénarios théoriques et plusieurs éléments seront nécessaires pour les confirmer. Tout d'abord un renversement brutal de prix proche de la zone cible de 1345-75 sera nécessaire, idéalement en contraste avec un excès d'optimisme des participants de marché. Puis la présence d'un ralentissement du nombre cumulé de titres en hausse par rapport à ceux en baisse pourrait aussi avertir d'un risque d'un sommet majeur vers 1350-75. Il n'est pas certain par contre qu'en terme de vitesse, un ralentissement de la progression à la hausse, qui est souvent annonciateur de retournement de tendance, apparaisse avec une divergence baissière sur un indicateur Stochastique quotidien ou hebdomadaire. Enfin une confirmation importante du retournement ne viendra qu'avec un recul du S&P500 de 1350-75 vers des niveaux inférieurs à 1250 ou en tout cas en dessous de la moyenne mobile de 40 semaines.

Ensuite, il sera temps d'envisager différents scénarios de baisse à partir du point de retournement. Le plus souvent deux calculs classiques sont utilisés en analyse des mouvements de prix: un premier objectif baissier pour 2012 consiste en une réplique du premier mouvement de baisse qui eut lieu de mai 2011 à octobre 2011. Cela amènerait le S&P 500 dans la zone de 1100. Ce scénario est représenté par une flèche noire qui s'étire du premier quarter 2012 jusqu'à la mi 2012.

Un deuxième objectif baissier se calcule à partir d'une extension d'environ 160% de la baisse de mai 2011 à octobre 2011. Cela produirait une baisse beaucoup plus profonde vers 950, représentée par la flèche rouge et pourrait se passer dans le même laps de temps. Mais nous pensons que ce scénario est moins probable.

Gardons en mémoire que l'élaboration d'un scénario n'a rien de déterministe, car c'est le marché qui décide des points de retournement de tendance. Mais de bons scénarios validés étape par étape peuvent être une aide substantielle à l'analyse de marché moyen terme. Nous aurons encore plusieurs occasions de vérifier si le marché des actions US se dirige bien mi 2012 vers un creux important du cycle de 4 et 10 ans ou bien si le creux d'octobre 2011 appartient à un mouvement haussier débutant en Mars 2009 et composé de creux et de sommets plus élevés les uns que les autres.

Bruno Estier Strategic Technicals -- bruno.estier@sunrise.ch